

Le travail adapté se bouge malgré les difficultés

Les directeurs de structures de travail adapté du Choletais (1) se sont rencontrés mardi, pour échanger sur les enjeux de leur secteur. La baisse d'activités stimule l'innovation et la recherche de nouveaux métiers.

Baisse de commandes

Depuis la crise de 2008, les structures de travail adapté de la région choletaise, qui emploient des adultes en situation de handicap, ont vu leurs caméts de commande diminuer. « La baisse est partout, mais nos activités de sous-traitance s'en ressentent plus parce que nous avons besoin d'activités manuelles. Or, elles ont tendance à disparaître au profit de la mécanisation et même de la délocalisation », explique Dominique Brulon, directeur de l'entreprise adaptée Qualéa, à Cholet. « En période difficile, les entreprises vont plutôt faire le travail en interne », renchérit Patrice Bourcier, directeur de l'Esat (établissement et service d'aide par le travail) Arc-en-Ciel.

Nouvelles activités

Pour maintenir le même volume d'activités, les établissements doivent trouver plus de clients. Tout en s'adaptant au marché local et aux capacités physiques et psychiques de leurs employés. Ils ont aussi élargi leurs compétences vers les services. Un changement qui n'est pas sans difficultés. « Ce sont des postes plus complexes, donc il faut découper les différentes tâches pour qu'elles conviennent aux personnes. Cela suppose aussi un autre cadre de travail, plus d'autonomie, ou encore des horaires différents... », détaille Patrice Bourcier.

Depuis 4-5 ans, l'Esat Arc-en-Ciel propose de l'entretien et nettoyage de locaux. « D'un groupe de douze personnes, nous allons passer à dix-huit l'an prochain », se réjouit le directeur. L'Esat de l'Association des paralysés de France propose la numérisation de documents. Cette année, Qualéa a racheté une petite entreprise paysagiste « pour faire de l'entretien de création », souligne Dominique Brulon. Du coup, il a em-



Les travailleurs de l'Esat Arc-en-ciel, rue de Tours à Cholet.

bauché quatre personnes. « Et nous avons d'autres projets », disent-ils en chœur.

Valeurs humaines

Avant de privilégier le chiffre d'affaires, la raison d'être de ces structures reste de maintenir et de créer des emplois pour un public spécifique. Tout en équilibrant leurs comptes. Dans le bassin choletais, « des entreprises familiales travaillent avec nous parce qu'elles sont soucieuses des valeurs humaines », précise le directeur de Qualéa. Une attitude pas seulement bienveillante. Qualité, tarifs et délais doivent être au rendez-vous.

« Et nous ne cassons pas les prix aussi, par respect pour nos travailleurs. » Certains clients les soutiennent depuis plus de vingt ans. Ces structures travaillent également pour le secteur public, mais dans une proportion beaucoup plus faible.

Partenariats

Les entreprises de travail adapté du Choletais se sont organisées en réseau. D'abord parce qu'elles ont la même finalité, mais surtout pour échanger sur l'actualité de leur secteur (une fois par trimestre), ou pour travailler en complémentarité. « L'un de nous peut avoir un surplus et l'autre un creux. De même que

nous sous-traitons entre nous », précise Dominique Brulon.

Elles investissent aussi le double de l'obligation légale pour la formation continue de leurs employés. « Avant d'avoir un handicap, les personnes ont avant tout des compétences. Et elles sont multiples », appuient les deux directeurs.

Sylvie ARNAUD.

(1) Les structures de travail adapté de la région choletaise : Esat Arc-en-ciel, de l'Association des paralysés de France et de l'Adapei à Cholet, celle de Melay, et les entreprises adaptées Qualéa et de l'Adapei. Elles représentent plus de 600 emplois.